Usage des plateformes numériques dans l'enseignement universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) : défis et perspectives

Awa YMBA/OUEDRAOGO
Socio-anthropologue, Université Nazi BONI
ymbaw@yahoo.fr
/
Paul OUEDRAOGO
Sociologue, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest
paulweder@yahoo.fr
/
Justine OUOBA
Socio-anthropologue, Université Nazi BONI
kamhjustine@gmail.com
/
Laurent Gnimian KOUDOUGOU
Socio-anthropologue, Université Nazi BONI
kgnimianlaurent@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 5, No 5 (Novembre 2025)

Résumé

L'usage des Réseaux Sociaux et de l'Intelligence Artificielle (RSIA) prend de l'ampleur dans tous les secteurs d'activité en Afrique. Au Burkina Faso, les RSIA occupent une place importante notamment en milieu universitaire. Cependant, leur utilisation intensive dans ce milieu fait l'objet de nombreuses craintes au regard des effets induits sur l'enseignement universitaire. Cette étude analyse les enjeux de l'usage des RSIA dans les universités de Bobo-Dioulasso. À travers des enquêtes qualitatives, nous levons un coin de voile sur l'influence des RSIA sur les enseignants et enseignés qui tentent, tant bien que mal, de se les approprier face à un monde de plus en plus plongé dans l'enseignement numérique.

Mots clés : réseaux sociaux, intelligence artificielle, enseignement universitaire, défis, Burkina Faso

Use of digital platforms in university teaching in Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) : challenges and perspectives

Abstract

The use of Social Networks and Artificial Intelligence (SNAI) is expanding across all sectors in Africa. In Burkina Faso, SNIA occupies an important place, particularly in the university environment. However, their intensive use in this setting raises numerous concerns regarding the effects on university teaching. This study examines the challenges of using SNIA in the universities of Bobo-Dioulasso. Through qualitative surveys, we shed some light on the influence of SNIA on teachers and students who try, one way or another, to adopt them in a world increasingly immersed in digital education.

Key words: social networks, artificial intelligence, university education, Burkina Faso

Introduction

Les technologies numériques transforment rapidement notre cadre de vie quotidien. Les êtres humains ne sont plus les seuls à être interconnectés, les appareils le sont aussi. Par le vecteur d'Internet, ils sont capables de communiquer avec les humains, de communiquer entre eux, d'agir, d'imiter et parfois de remplacer l'humain dans certaines tâches quotidiennes. Nous sommes à l'ère de l'Intelligence Artificielle (IA), une technologie qui revêt différentes formes et permet de faire une somme d'actions impressionnantes, en agissant sur notre vie tant publique que privée. Il est actuellement presqu'impossible de rester sourd aux transformations que le numérique permet au sein des systèmes éducatifs. Impossible également de rester indifférent à toute la place que l'intelligence artificielle gagne dans tous les secteurs d'activités de notre société, comme en éducation (T. Karsenti *et al*. 2020, p.124). Il en est de même en ce qui concerne la place qu'occupent les réseaux sociaux dans le milieu universitaire. « C'est une certitude, l'Intelligence artificielle et les réseaux sociaux sont bel et bien parmi nous ! » (B. Braunchweig, 2019). Leur omniprésence dans les milieux universitaires est un fait remarquable.

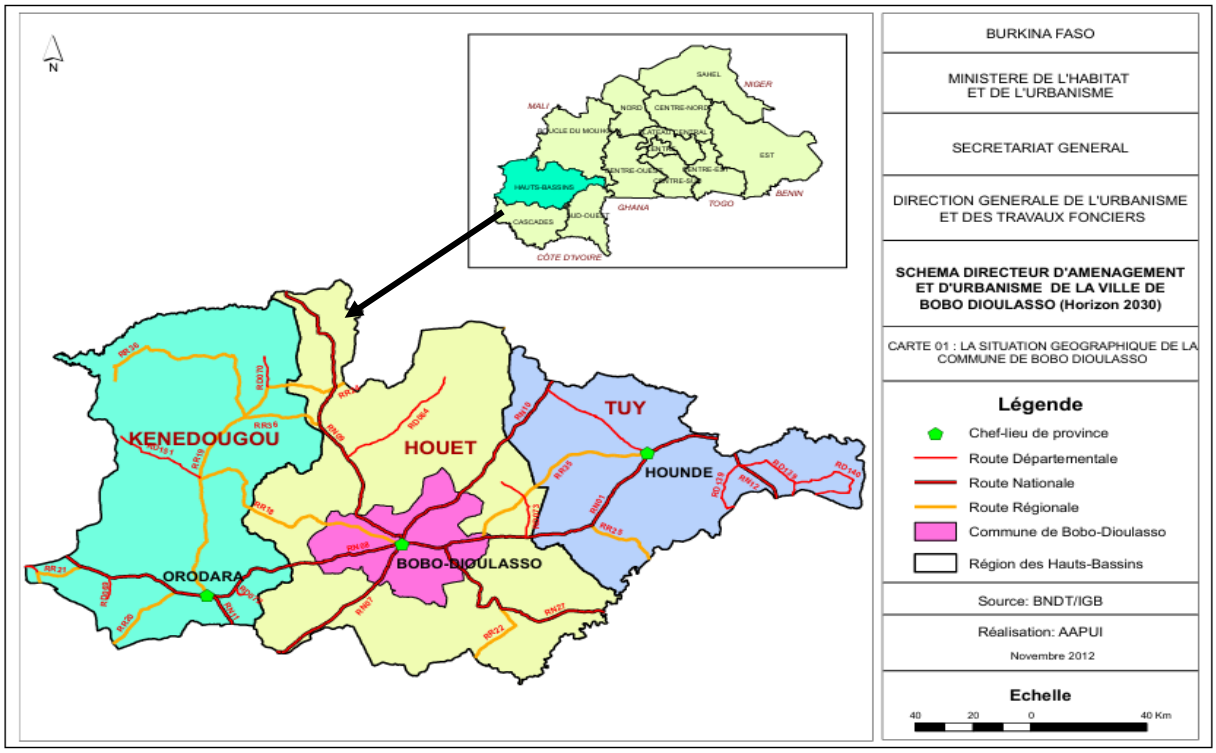
En Afrique en général et au Burkina Faso en particulier, cette révolution numérique est portée par le téléphone mobile intelligent ou smartphone. Outil multifonctionnel et indispensable de la vie quotidienne, le smartphone s'élève dorénavant au même rang que des services de base tels que l'électricité, l'eau potable, pour lesquels les taux de couverture sont parfois analogues, voire inférieurs (E. Peyroux et O. Ninot, 2019, p. 6). En milieu universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), l'usage quotidien du smartphone semble bouleverser les rapports entre l'enseignant et l'enseigné. En plus de charmer ses usagers, les nombreuses applications intelligentes et les réseaux sociaux qu'implique l'utilisation du smartphone ont tendance à influencer la vie académique. C'est tout l'intérêt de cette étude qui tente d'apporter un éclairage aux questionnements suivants : comment l'usage des plateformes numériques modifient-ils les rapports académiques en milieu universitaire à Bobo-Dioulasso ?

Pour ce faire, cette étude vise à analyser les effets induits par l'utilisation des plateformes numériques sur les pratiques académiques en milieu universitaire dans la ville de Bobo-Dioulasso.

A travers cet éclairage scientifique, nous espérons contribuer à la construction des stratégies systémiques pour la prise en compte des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle dans les pratiques universitaires pour une meilleure planification des curricula universitaires au Burkina Faso.

1. Méthodologie

Cette recherche a été réalisée dans la commune de Bobo-Dioulasso, située à l'Ouest du Burkina Faso sur l'axe Ouagadougou-Abidjan. Cette commune est couverte par quatre universités à savoir : l'Université Nazi BONI, l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (UCAO-UUB), l'Université Aube Nouvelle et l'Université Baba Coulibaly. La cartographie suivante donne un aperçu de la commune de Bobo-Dioulasso.



Carte 1 : Localisation de la zone d'étude

Source : BNDT/GB 2012

Pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de cette étude, nous avons privilégié la méthode qualitative mobilisant diverses techniques comme la recherche documentaire, l'entretien individuel et le focus group. Pour ce faire, la grille de lecture, les guides d'entretien individuel et d'animation de focus group ont servi d'outils de collecte des données. Ainsi, une immersion sur le terrain à l'aide de ces techniques et outils a permis, au terme des activités de terrain, de collecter une diversité de données. Ces données ont été recueillies auprès des étudiants, des personnels académiques des universités retenues à savoir : l'Université Nazi BONI, l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest et l'Université Aube Nouvelle, des

parents et de la population en général dans la commune de Bobo-Dioulasso, sur une période d'un (01) mois allant de 07 octobre au 06 novembre 2024.

Les critères de choix ont été celui de l'appartenance à l'une des universités retenues, la possession d'un Android et/ou d'un ordinateur et/ou tablette et avoir le statut d'usager des RSIA. Notre échantillon n'a donc pas respecté les contraintes numériques, mais a plutôt obéit aux critères de diversifications des acteurs et de saturation.

Au total, 87 entretiens individuels et 3 focus group ont été réalisés, correspondant à la taille de notre échantillon. Les informations enregistrées ont été transcrites et soumises à une analyse thématique de contenu, mais pour des raisons de confidentialité, les identités des répondants ont été codifiées par les initiales de leurs noms.

L'analyse de ces données a été faite à l'aune de la théorie de l'innovation (J.P. Olivier de Sardan, 1995, pp. 104-120), qui examinent l'innovation comme expérimentation populaire qui est saisie comme un phénomène endogène « d'en bas ». Ce point de vue évoque les capacités d'adaptation des populations à l'innovation. Ce qui nous a permis au terme de cette étude d'appréhender les stratégies d'adaptation des acteurs universitaires face à l'avènement des RSIA.

2. Résultats

Sous ce point, nous ferons l'économie de l'incidence de l'avènement des RSIA sur l'enseignement universitaire. Pour ce faire, il s'est agi de relever les implications liées à l'usage des RSIA dans le domaine de l'enseignement universitaire en exposant dans un premier temps l'influence des réseaux sociaux sur l'enseignement universitaire et dans un second temps les modifications observées suite à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les pratiques académiques. Mais avant d'aborder ces différents points, un inventaire des plateformes utilisées est fait dans les lignes suivantes. Il ressort des résultats que les plateformes les plus utilisées en milieu universitaire sont WhatsApp, Facebook, TikTok, Instagram et Telegram.

Parlant de la plateforme WhatsApp, elle est utilisée pour faciliter les échanges entre les différents acteurs universitaires (personnel administratif et étudiants, enseignants et étudiants, personnel administratif et enseignants, entre personnel administratif, entre étudiants, entre enseignants, etc.) à travers la création des groupes. Quant aux autres plateformes, elles sont plus utilisées à titre individuel que collectif pour non seulement améliorer la visibilité du milieu universitaire mais aussi pour faciliter les échanges entre les différents acteurs universitaires.

2.1.Réseaux sociaux et redéfinition des rapports au savoir ou à la connaissance

Dans le milieu de l'enseignement universitaire, l'introduction des réseaux sociaux a redéfini les rapports entre les étudiants et les enseignants. Cela se perçoit à travers les effets induits de l'usage de ces réseaux sociaux.

2.1.1. La déconstruction des pratiques académiques

Les effets liés à l'utilisation des réseaux sociaux pour l'enseignement universitaire sont nombreux ; ils résident dans :

- la détention et l'accès aux mêmes sources documentaires ;
- la façon de dispenser les cours ;
- la déconstruction autour du personnage de l'enseignant ;
- la distraction et la tricherie chez certains étudiants.

En ce qui concerne la détention et l'accès aux mêmes sources documentaires, les résultats du terrain affichent que les réseaux sociaux permettent aux acteurs universitaires d'accéder aux mêmes ressources documentaires. Cela se perçoit par le fait que les réseaux sociaux offrent la même possibilité d'accès aux ressources documentaires aussi bien à l'enseignant qu'à l'enseigné. Cet accès équitable et libre des ressources documentaires favorise une démocratisation des connaissances scientifiques au profit des deux catégories d'acteurs. Ainsi, cette situation donne du grain à moudre à l'enseignant lui demandant plus d'ingéniosité dans l'exploitation de la documentation. Les extraits suivants sont illustratifs :

> les réseaux sociaux ne font pas la différence. Dès qu'un document est partagé, toute personne peut avoir accès. Il n'y a pas de tranche d'âge ni de statut particulier pour accéder à ces documents. Donc les mêmes documents qu'on partage avec moi peuvent être partagés avec les étudiants également (K.J.P, Enseignant Chercheur, 58 ans/UCAO, 18/10/2024).

Les données montrent également qu'avec l'usage des réseaux sociaux, les techniques de pédagogie ont évolué. Cette évolution est perçue aussi bien au niveau de la conception des cours qu'au niveau de sa présentation. Désormais, il ne s'agit plus de matérialiser le cours sur un support papier pour le dicter. L'heure est au numérique et bien plus aux visuels. Par conséquent, l'enseignement va passer du cours magistral au cours participatif. L'animation du cours implique désormais l'engagement et la participation des étudiants. A cet effet, S.D (53 ans, Enseignant chercheur/Aube Nouvelle, 15/10/2024) avance :

> Moi j'ai des étudiants ici et dans d'autres endroits qui ont des groupes WhatsApp. Quand ils sont dans des travaux de groupe ils se posent des questions et interagissent, je ne fais que la

> modération. Et quand on me pose maintenant une question ou que je vois qu'il y a des gens qui expliquent en dehors de la compréhension, j'interviens.

Ce résultat affiche et interroge cette pédagogie universitaire avec l'avènement des réseaux sociaux. En fait, disponibiliser le cours ou le dispenser à travers les réseaux sociaux implique de développer une pédagogie alternative à l'image de celle observée dans l'extrait ci-dessus. Cependant, se contenter de faire la modération en tant qu'enseignant lors d'un cours interroge l'éthique dans laquelle le cours ou les explications sont données. En outre, permettre à tous de s'exprimer souvent dans un langage peu adapté soulève l'épineuse question du rôle éducatif de l'enseignant. De ce fait, les réseaux sociaux font déroger les enseignants quelque peu de leur rôle d'éducateur.

Les résultats montrent également que l'introduction des réseaux sociaux a entraîné la déconstruction autour du personnage de l'enseignant. Jadis perçu par les étudiants comme le « maître inaccessible » et le seul détenteur de la connaissance et du savoir, l'enseignant est devenu avec l'avènement des réseaux sociaux une personne possédant un savoir « connu » que l'on peut joindre à tout instant. En effet, l'introduction des réseaux sociaux a réduit la distance physique et la distance sociale entre les étudiants et leurs enseignants. En ce qui concerne la rupture de la distance physique, il est désormais facile d'avoir accès aux numéros de téléphone mobile (WhatsApp), à l'adresse mails, etc. des enseignants). Quant à la réduction de la distance sociale, elle est matérialisée à travers la mise en place d'un cadre d'échange virtuel entre les enseignants et les étudiants. Les données collectées sur le terrain l'affichent en ces termes :

> Aujourd'hui, il n'y a plus de barrière entre les étudiants et les professeurs. Comme ils ont les numéros des enseignants, ils se croient tout permis au point de les prendre souvent comme leurs camarades. Souvent les enseignants se plaignent que les étudiants les appellent même à des heures non indiquées ; tant qu'ils ont besoin d'eux seulement, ils ne se privent pas (O.M, 45 ans, AASU /UCAO, 30/10/2024).

Concernant les étudiants, les résultats révèlent que l'utilisation des réseaux sociaux perturbe la concentration et favorise la tricherie chez certains apprenants pendant les cours ou évaluations.

Parlant de la distraction et des perturbations occasionnées par les réseaux sociaux chez les étudiants, l'étude montre que l'attachement des étudiants à ces réseaux engendre une déconcentration pendant les apprentissages. En témoignent les propos suivants :

> Sur Tiktok, on voit qu'il y a une mauvaise exploitation de ce réseau social. Les étudiants sont trop distraits à cause de tiktok, ça regarde des vidéos de divertissement au lieu de suivre le cours. Les réseaux sociaux affaiblissent le niveau des étudiants et élèves. Sur tiktok par exemple tu vas voir des vidéos comiques pour te distraire au lieu d'apprendre tes leçons ou faire des recherches (FG avec les étudiants de U-Aube Nouvelle, réalisé le 20/10/2024).

Par rapport à la tricherie, il ressort que l'usage des réseaux sociaux en milieu universitaire favorise celle-ci. C'est ce que soulignent ces propos :

> … puisque ça fait que les étudiants ne fournissent pas assez d'efforts ça veut dire que souvent même pendant les évaluations il y a des étudiants même qui prennent des devoirs intégrales pour donner ça à d'autres étudiants qui traitent et leur renvoient le corrigé par le biais des réseaux sociaux. (O. E., 27 ans, étudiant licence 3 en statistique/UNB, 09/10/2024).

L'introduction des réseaux sociaux en milieu universitaire se présente comme un couteau à double tranchant. Autant nos enquêtes révèlent de sérieux défis inhérents à leur utilisation, comme ceux sus-mentionnés, autant elles mettent en exergue de nombreuses opportunités que nous présentons à continuation.

2.1.2. Réseaux sociaux : opportunités pour l'enseignement universitaire

Le recours aux réseaux sociaux « facilite » l'encadrement des étudiants et leur accès aux enseignements. Ils aident à la disponibilité du support du cours et favorisent la convivialité pendant les échanges virtuels entre enseignants et enseignés.

Parlant de la facilité d'encadrement des étudiants à travers les réseaux sociaux, les résultats montrent que l'utilisation des réseaux sociaux demeure un canal qui stimule l'encadrement permanent des étudiants entre les paires et par les enseignants comme le révèle S.I. (39 ans, Enseignant Chercheur/ UNB, 09/10/2024) :

> si j'ai des groupes d'étudiants à encadrer qui doivent aller faire des recherches dans des entreprises, je ne peux pas me promener avec eux tous. Mais avec les réseaux sociaux, je peux être assis en classe ou à mon bureau et puis chacun interagit avec moi. C'est encore plus convivial. En tout cas, ça, c'est assez intéressant. La collecte d'information, le partage d'informations, le traitement d'informations et tout.

Quant à la facilité d'accès aux enseignements par les étudiants, les données du terrain révèlent que l'usage des réseaux sociaux leur permet de disposer de supports de cours le plus rapidement possible et à moindre coûts. En témoignent les propos suivants *: « d'autant plus que le cours est digital, dès que je finis le cours, je remets toujours le support numérique aux étudiants. Des retours que j'ai, beaucoup ont le cours sur version numérique le même jour »* (S.I., 73 ans, Enseignant Chercheur/UCAO 30/10/2024).

Par ailleurs, il ressort qu'avec l'avènement des réseaux sociaux la disponibilité du cours ne constitue plus une difficulté pour les étudiants. En effet, avant le jaillissement des réseaux sociaux quand l'étudiant était absent aux cours, il devrait compter sur la collaboration des autres étudiants présents pour disposer du support du cours ; ce qui n'est plus le cas de nos jours. En attestent les propos suivants : *« Dès que l'enseignant donne le cours seulement, le délégué met*

ça sur la plateforme. C'est ça qui est bien avec les réseaux sociaux » (K.M, 26 ans, Etudiant Master 2 ESS/UNB, 09/10/2024).

En outre, les résultats mettent en exergue la convivialité offerte par l'usage des réseaux sociaux. En effet, cette convivialité fait référence à l'aisance éprouvée par l'enseignant et les étudiants lors des échanges virtuels. Or, cette même aisance n'est pas une évidence en présentiel, le regard de l'autre étant parfois dérangeur et dépouilleur. Après avoir présenté les implications des réseaux sociaux sur l'enseignement universitaire, intéressons-nous à présent aux enjeux de l'intelligence artificielle sur l'enseignement universitaire à Bobo-Dioulasso.

2.2. Intelligence artificielle et enseignement universitaire

Sous ce point, il s'agit de présenter l'influence de l'intelligence artificielle sur l'enseignement universitaire. Ainsi, l'usage de l'IA en milieu universitaire suscite de nombreuses interrogations quant à ses effets non encore mesurés sur l'apprentissage.

2.2.1. Enseignement universitaire à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle

Le programme d'IA utilisé par les acteurs universitaires est le ChatGPT. Il est utilisé dans divers domaines pour améliorer l'apprentissage de la recherche. Ainsi, les acteurs ont recours à ce programme pour une assistance en écriture, la correction grammaticale, la recherche académique (synthèse d'information, résumé de documents ou d'articles), la recherche bibliographique (suggestions de sources et d'articles pertinents sur un sujet donné), l'apprentissage et tutorat (explication de concepts et la révision), langue et traduction (apprentissage de langues, traduction de textes), etc.

Les questionnements liés à l'usage de l'IA en milieu universitaire, tournent autour de l'accès équitable de ressources documentaires, la menace de la profession enseignante et sur la motivation ou la paresse intellectuelle.

Parlant de l'accès équitable de ressources documentaires, les données du terrain indiquent que l'IA expose les enseignants et enseignés aux mêmes sources d'informations. Cela s'observe par le fait qu'ils ont tous accès à la même base de données. Cet état de fait, engendre une compétition entre les étudiants et les enseignants mais aussi entre enseignants. Cette compétition débouche sur une menace de la profession enseignante ; l'enseignant n'étant plus le seul détenteur du savoir et de la connaissance. Ainsi, *« le partage documentaire, déjà, est facile. Il suffit que vous sachiez où chercher ces documents et le tour est joué. Avec les*

bibliothèques numériques on peut se servir à tout moment » (S.D, 53 ans, Enseignant chercheur/Aube Nouvelle, 15/10/2024).

Il ressort aussi de nos analyses que l'avènement de l'IA menace non seulement la profession enseignante mais aussi, le titre de propriété intellectuelle à travers la facilité d'accès aux œuvres des autres. Cette situation sonne comme une alerte de disparition de la profession enseignante en promouvant l'expropriation intellectuelle. Et c'est alors qu'un auteur peut se retrouver complètement être dépouillé de ses idées s'il ne les diffuse pas rapidement.

Parlant de la menace envers la profession enseignante, les données du terrain font ressortir un effritement la valeur de l'enseignant. Dans ce sens un enquêté avance : « *l'IA diminue la valeur de l'enseignant, on voyait l'enseignant comme un Dieu mais avec l'intelligence artificielle, les enseignants ne seront plus sollicités comme avant. Pour avoir accès à certaines informations on n'aura plus forcément besoin d'un enseignant* » (K.I 27 ans, Etudiant Licence 3 Droit/UCAO, 18/11/2024).

En plus, l'usage de l'IA stimule la paresse intellectuelle chez les enseignants et enseignés en ce sens qu'elle n'encourage pas la veille permanente, la curiosité constante et l'effort de recherche dans les sources bibliographiques indiquées. Ce qui expose à des informations et formations erronées et moins performantes, remettant en cause la renommée de l'enseignant et de l'école. Pour preuve chez les enseignants, un enquêté précise : *« avec l'intelligence artificielle, certains enseignants se contentent des résultats générés par l'IA alors que ces résultats ne sont pas fiables à 100%* » (S.I, 39 ans, Enseignant Chercheur/UNB, 09/10/2024). De même chez les étudiants, cette attitude est soulignée par cet interlocuteur :

> ça peut rendre un peu les gens paresseux. Amener l'étudiant à ne plus réfléchir lui-même voilà bon je me dis que c'est un peu aussi le pourquoi de la création de l'intelligence artificielle. Ça amène l'étudiant à ne pas réfléchir de lui-même…On peut te donner un TD tu vas vouloir que l'IA fasse tout pour toi (A.D, 33 ans Informaticien, population générale, 11/10/2024).

Cependant, outre les menaces sus-évoquées, les données du terrain montrent que l'usage de l'IA en milieu universitaire offrent diverses opportunités.

2.2.2. Usage de l'intelligence artificielle : une opportunité pour l'enseignement universitaire

L'usage de l'IA en milieu universitaire contribue au renforcement des capacités des enseignants et enseignés, à la réduction des coûts de formation et constitue un bouclier pour les enseignants et enseignés.

En rapport avec le renforcement des capacités, les résultats indiquent que l'IA occupe une place importante dans la formation académique des enseignants et enseignés comme le précise S.D (53 ans, Enseignant chercheur/Aube Nouvelle, 15/10/2024) : « *l'intelligence artificielle facilite la formation et la participation en ligne de séminaires* ». Ainsi, grâce à l'usage de l'IA, les enseignants et enseignés accèdent facilement aux séminaires et conférences académiques. Cette participation à ces tribunes académiques leur permet de se perfectionner et d'assurer une formation continue. De ce fait, ce renforcement de connaissance à travers l'IA a non seulement des répercussions positives sur la façon de concevoir et de dispenser les cours mais aussi, bouleverse les anciennes pratiques d'enseignement.

En outre, l'accès à l'IA contribue à la réduction des coûts de formation (formation à moindre coût) aussi bien pour les enseignants que les enseignés. En attestent les propos suivants : *« à l'heure actuelle si tu n'as pas de contrainte, tu peux te former à moindre coût. Il suffit de savoir utiliser l'intelligence artificielle et tu deviens diplômé »* (T.M, 28 ans, assistant à la scolarité/Aube Nouvelle, 24/09/2024).

Par ailleurs, les résultats de terrain révèlent que l'usage de l'IA en milieu universitaire constitue un rempart pour les enseignants et enseignés. En ce qui concerne les enseignants, le recours à l'IA leur permet de se cultiver afin d'être apte à répondre aux sollicitations et sollicitudes des étudiants. C'est l'avis de P.E (33 ans, ATOS/ Aube Nouvelle, 18/10/2024)

> les enseignants arrivent à se cultiver puisque de nos jours aussi il y a plusieurs professeurs qui disent que s'ils sont bloqués entre griffes sur un exercice ils vont faire comme il aime le dire je vais faire recours à ma bible là c'est aller taper sur l'intelligence artificielle pour s'imprégner rapidement puis venir relever le défi.

Quant aux étudiants, le recours à l'IA leur permet de mener facilement les travaux de recherche. En témoignent les propos ci-après :

> Aujourd'hui les TD et autres là les étudiants ne se stressent plus pour se concentrer sur les TP ça s'est fini ils prennent seulement ils donnent ça à des intelligences artificielles qui traitent ça de façon intégrale pour eux voilà (O. E., 27 ans, étudiant Licence 3 en statistique/UNB, 09/10/2024).

La lecture qui en découle est que l'usage de l'intelligence artificielle va agir sur le niveau d'apprentissage des enseignants et enseignés de sorte à ce qu'il ne soit permis d'être moins cultivé (à travers l'apprentissage continu et le tutorat). L'introduction de l'IA dans l'enseignement universitaire contribue ainsi à éliminer les personnes réticentes à la technologie, obligeant les enseignants à s'adapter à l'évolution des connaissances. Désormais les méthodes et connaissances sont dynamiques dans un environnement d'apprentissage marqué par l'invention et l'innovation.

3. Discussion

Cette section est consacrée à la discussion des différents résultats obtenus avec d'autres travaux antérieurs. Ainsi, de l'analyse de nos données de terrain, il se dégage deux thématiques qui méritent d'être confrontées avec les travaux antérieurs. Il s'agit de l'enseignement universitaire à l'épreuve de réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle.

3.1. Enseignement universitaire à l'épreuve de réseaux sociaux : des notes ambivalentes

Les réseaux sociaux sont perçus de façon ambivalente par les enseignants et enseignés en milieu universitaire. Concernant les avantages, il ressort que les réseaux sociaux facilitent d'une part, les enseignements (accessibilité des ressources documentaires et disponibilité de support numérique du cours) et d'autre part, les échanges entre les enseignants et enseignés (échange d'informations autour d'un sujet, formation continue). Ces résultats corroborent ceux de J.F. Théry et I. Falque-Pierrotin (1998, p), qui soulignent que :

> le développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) conduit les individus à vivre dans un monde en réseau. Dans cet univers, chaque individu a son propre réseau social. Les réseaux sociaux s'adaptent à toutes les thématiques possibles ; recherche d'emploi ou de développement de business, rencontre entre individus, échange d'informations autour d'un centre d'intérêt commun, partage de contenus multimédias ou de la musique, etc.

Quant aux inconvénients liés à l'usage des réseaux sociaux, les résultats révèlent que l'utilisation de ces technologies favorise la distraction, la tricherie et le plagiat chez certains étudiants. Ces résultats sont similaires à ceux de A.K. Wongo *et al.,* (2023, p), qui soulignent que :

> depuis leur invention et l'utilisation de téléphone cellulaire, ses services sont consommés à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit. Ses consommateurs en général et les étudiants en particulier sont, 24 heures sur 24, connectés grâce au réseau mobile accessible à partir de leur téléphone cellulaire. Cependant, leur moralité est entamée car les réseaux sociaux sont comme des nouvelles voitures puissantes lancées sur les routes de l'internet sans code de conduite ; les dérapages et les accidents sont évidents.

Les réseaux sociaux perçus comme outils ou instruments au service de l'excellence en milieu universitaire ; les menaces doivent être commuées en défis, ce qui invite à créer les mécanismes de leur utilisation optimale dans l'enseignement supérieur.

3.2. Usage de l'intelligence artificielle : influence sur l'enseignement universitaire

L'usage de l'IA en milieu universitaire comporte des enjeux multiples. Les inconvénients liés à l'usage de l'IA ont trait essentiellement à la remise en cause/dépossession

du monopole du savoir jusque-là détenu par l'enseignant, la menace de la profession enseignante et la stimulation de la paresse intellectuelle chez les enseignants et enseignés. Quant aux avantages procurés par l'utilisation de l'IA en milieu universitaire, ils sont relatifs au renforcement des capacités des enseignants et enseignés, à la réduction des coûts de formation faisant de l'IA un bouclier pour les enseignants et enseignés.

Ces résultats sont conformes à ceux de G. Fois (2016), qui constate que nous vivons actuellement dans une société en pleine mutation où l'univers du numérique prend une place centrale. Selon l'auteur, ces changements alimentent une fracture générationnelle entre étudiants et enseignants, ces derniers ayant vu se développer les outils numériques et la vie hyperconnectée (IA). Ce gap se traduit notamment par l'expression des nombreuses craintes liées à l'utilisation intensive de l'intelligence artificielle. Dans étude sur l'influence de l'IA sur la génération actuelle, l'auteur affirme que :

> Ce qui me frappe dans les discours qu'on peut avoir sur les jeunes, c'est ce que Michel Boson disait toujours : " on dit qu'on a peur pour les jeunes, mais on a peur des jeunes. " Ils ont accès à un monde qui n'est pas le nôtre, je pense qu'on les envie beaucoup aussi parce qu'ils ont une jeunesse qui n'est plus la nôtre… Et donc c'est le lieu de tous les fantasmes, de toutes les craintes et on y met nos empêchements à nous ». Qu'en est-il donc réellement ? L'intelligence artificielle est-il le lieu de tous les dangers ? Ou au contraire une opportunité d'offrir au plus grand nombre un accès à la culture et la connaissance, et une ouverture sur le monde ? (G. Fois, 2016).

La question n'est pas encore tranchée, le débat entre « pessimistes de l'Internet » (F. Zeller, 2012 ; S. Veyrier, 2015) et « optimistes de l'Internet » (A. Cardoen, Y. Collard, 2012) est encore d'actualité ; le recul pour la compréhension et l'analyse pas encore assez grand. Pour le moment, posons simplement le constat que les enjeux de l'introduction de l'IA en milieu universitaire, impacte les pratiques académiques.

En somme, les RSIA vus comme une innovation sont perçus de façon ambivalente par les enseignants et les apprenants en milieu universitaire. En effet, avec le développement et les changements qu'impliquent ces RSIA, les acteurs universitaires réagissent différemment selon leurs statuts (enseignant, apprenants et personnel ATOS), leur position (favorable ou défavorable), leurs intérêts (avantages et inconvénients). Chacun mesure ce qu'il gagne et ce que cela impose comme nouveaux défis. De nombreuses zones d'ombre persistent car le monde de l'IA et des RS est tellement vaste que sa maîtrise est aléatoire et suscite donc de nombreux questionnements sur l'avenir de l'apprentissage, des stratégies pédagogiques qui sont amenées à être de plus en plus réactives. Ces résultats sont similaires à ceux de Olivier De Sardan (1995, pp 90-92) qui souligne que les innovations sont en effet rarement proposées en unités isolées, mais plutôt sous la forme d'ensembles agrégés, que bien souvent les destinataires désagrègent.

La réinterprétation de ces innovations (RSIA) aboutit à la « re-formulation », la « ré-invention », la « réfraction » et « l'hybridation » de celles-ci. Ainsi, les innovations (RSIA) se diffusent, elles s'enchâssent dans un système social local (milieu universitaire) qui a ses pesanteurs.

Conclusion

Menée dans la ville de Bobo-Dioulasso, cette étude a porté sur l'influence de l'usage des plateformes numériques dans l'enseignement universitaire à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) : défis et perspectives. Elle avait pour objectif d'analyser analyser les effets induits par l'utilisation des plateformes numériques sur les pratiques académiques en milieu universitaire dans la ville de Bobo-Dioulasso. L'étude a permis de mieux comprendre les enjeux liés à l'utilisation des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement universitaire en mettant en exergue les inconvénients et les avantages.

Concernant les inconvénients, les résultats indiquent que l'usage des RSIA favorise la distraction, la tricherie, le plagiat, la remise en cause du monopole du savoir, la menace de la profession enseignante et la stimulation de la paresse intellectuelle chez les enseignants et enseignés.

Quant aux avantages, il ressort des résultats que l'usage des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle en milieu universitaire facilite les enseignements, les échanges entre les enseignants et enseignés, contribue au renforcement des capacités des enseignants et enseignés et réduit les coûts de formation faisant particulièrement de l'IA un bouclier pour les enseignants et les enseignés.

Au regard des opinions contrastées sur l'utilisation des RSIA en milieu universitaire, cet article invite les décideurs et/ou tous les protagonistes à la réflexion sur les modalités pratiques de l'usage des RSIA en milieu universitaire. De ce fait, il serait important de tenir compte des inconvénients et des avantages identifiés dans le cadre de cette étude dans l'optique de favoriser une prise en compte de ces résultats ambivalents. Ceci aura l'avantage de promouvoir une meilleure utilisation de ces technologies au profit des acteurs universitaires. D'où la nécessité de la réalisation d'une formation sur l'utilisation professionnelle des RSIA en milieu universitaire.

Références bibliographiques

BRAUNSCHWEIG Bertrand, 2019, *L'intelligence artificielle, passé, présent et futur*, Presses de l'Université de Bordeaux, Presses de l'Université de Pau et des pays de l'Adour.

CARDOEN Aïcha et COLLARD Yves, 2012, « Facebook isole-t-il ou socialise-t-il ? », Media-animation.be, mars 2012. [En ligne :] http://www.media-animation.be/Facebook-isole-t-il-ou-socialise-t.html, consultés le 20 juillet 2024.

FOIS Giulia, 2016, citée dans « À quoi ressemble vraiment la Génération 3.0 ? 100 % non clichés ! », Grand bien vous fasse, Paris : France Inter, émission du 16 novembre 2016 (8'51). [En ligne :] https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-16 novembre- 2016, consulté le 3 décembre 2024.

KARSENTI Thierry, POELLHUBER Bruno, ROY Normand, PARENT Simon, 2020, « Le numérique et l'enseignement au temps de la Covid 19 : entre défis et perspective », *revue internationale de technologie en pédagogie universitaire* 17, N°2 : 1-4 disponible en ligne à l'adresse : https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n2-01 consulté le 25/07/2024

OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 1995, *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*. Marseille : APAD ; Paris : Karthala, Collection : Hommes et société.

PEYROUX Elisabeth, NINOT Olivier, 2019, De la « smart city » au numérique généralisé : la géographie urbaine au défi du tournant numérique, L'Information Géographique, 83(2), p. 40-57. http://www.revues.armand-colin.com/ Consulté le 12 juillet 2024.

THERY Jean-Francois, FALQUE-PIERROTIN Isabelle, 1998, « Internet et les réseaux numériques », étude adoptée par l'Assemblée Général du Conseil d'Etat le 2 Juillet 1998, http//lesraport.ladocumentationfrançais.fr

VEYRIER Sébastien, 2015, « Facebook : l'abus du réseau social peut favoriser la dépression », BeGeek.fr, 12 avril 2015. [En ligne :] http://www.begeek.fr/facebook-labus-du-reseau-social peut favoriser-la-depression-166475, consultés le 25 août 2024.

ZELLER Florian, 2012, Étude pessimiste « Facebook : une étude sociologique analyse les tendances narcissiques de ses utilisateurs », 24matins.fr, 19 mars 2012, [En ligne :] http://www.24matins.fr/facebook-une-etude-sociologique-analyse-les-tendances-narcissiques de-ses-utilisateurs-12191.

WONGO Armand Kitoko, FRANCK Muzinga Lioso, BEDIDJO Théodore Ubemu, ANTHONY, Mbula Lionga, LUC Boboto Mapenzi, ESTHER Atilo Singa, NATHACHA Kasongo Mwela, ESOKELI Kompani, (2023). « Incidence des réseaux sociaux sur l'épanouissement de la culture scientifique des étudiants en RDC. Cas de la ville de Kisangani », in *Journal of Educational Research*, Volume-9, p. 61-69.

Awa YMBA/OUEDRAOGO est Maître Assistante de Socio Anthropologie. Elle est enseignante chercheure à l'Université Nazi BONI de Bobo-Dioulasso (UNB) et membre du Laboratoire d'Etudes Rurales sur l'Environnement et le Développement Économique et Social (LERE/DES). Elle est aussi Secrétaire Général du RÉseau pour la VAlorisation de la Recherche, de l'Innovation et des Savoirs endogènes pour le Développement (**REVARIS-DEV**). Elle focalise ses recherches et publications sur les questions liées à l'innovation dans divers domaines (santé, agriculture, enseignement, développement local...).

Awa OUEDRAOGO / YMBA
Département de Socio Anthropologie
Enseignante chercheure
Université Nazi BONI de Bobo-Dioulasso (UNB)
06 BP 10727 Ouaga 06
ymbaw@yahoo.fr

Paul OUEDRAOGO est Maitre-Assistant de Philosophie (Ethique, morale et politique). Il est enseignant chercheur à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest-Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (UCAO-UUB). Il est membre du Laboratoire de Philosophie de l'Université Joseph Ky Zerbo de Ouagadougou, membre du Centre Africain de Droit et d'Administration (CADA) et Responsable national du Pacte Educatif Mondial.

Paul OUEDRAOGO
Enseignant Chercheur
Université Catholique de l'Afrique de
L'Ouest-Unité Universitaire à Bobo-Dioulasso (UCAO-UUB).
BP 1052 Bobo-Dioulasso
paulweder@yahoo.fr

Justine OUOBA est Socio-anthropologue à Université Nazi BONI de Bobo-Dioulasso (UNB). Elle est membre du Laboratoire d'Etudes sur le Développement Economique et Social (LERE/DES). Elle focalise ses recherches sur la gestion du foncier en milieu rural, et analyse les implications des projets de développement agricoles chez les populations affectées.

Justine OUOBA
Laboratoire d'Etudes Rurales sur l'Environnement et le Développement Economique et Social (LERE/DES)
Université Nazi BONI de Bobo-Dioulasso (UNB)
B.P: 01 BP 1091 Bobo-Dioulasso 01
kamhjustine@gmail.com

Laurent Gnimian KOUDOUGOU est Socio-anthropologue à l'Université Nazi BONI de Bobo-Dioulasso (UNB). Il est membre du Laboratoire d'Etudes Rurales sur l'Environnement et le Développement Economique et Social. Ses travaux sont orientés vers l'analyse des politiques sanitaires et leur implication sur les populations concernées.

Laurent Gnimian KOUDOUGOU
Laboratoire d'Etudes Rurales sur l'Environnement et le Développement Economique et Social (LERE/DES)
Université Nazi BONI de Bobo-Dioulasso (UNB)
B.P: 01 BP 1091 Bobo-Dioulasso 01
kgnimianlaurent@gmail.com